

Dr Kenneth Mathews, Genèse, session 23, Joseph réuni avec ses frères, Genèse 42-45

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews et de son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la séance numéro 23, Joseph réuni avec ses frères, Genèse 42-45.

La leçon 23 est Joseph qui retrouve ses frères dans les chapitres 42 à 45, et cela couvrira la majeure partie de l'histoire de Joseph concernant ce qui se passe en Égypte.

Et donc , ce que j'aimerais que nous rappelions, ce sont les principales idées qui ont eu lieu et comment celles-ci, de manière narrative, proclament comment Dieu surveille la vie des patriarches et, d'une certaine manière, supervisera la vie des le futur Israël. Et la manière d'enseigner à Israël que c'est le cas est de montrer les parallèles entre les patriarches puis leurs descendants en termes de nation. Et ce que nous constatons, tout comme Abraham est descendu en Égypte, tout comme nous constatons que Joseph descend en Égypte, et dans les deux cas, nous constatons qu'Abraham se lève et est enrichi par Pharaon.

Et puis nous constatons que c'est également le cas de Joseph et de la maison de Jacob. Ce sera le cas pour Israël. Israël, comme nous le voyons dans Exode, chapitres 12 à 14, sera délivré de l'Égypte en traversant la mer Rouge et en route vers la terre promise.

Ils verront Dieu œuvrer à la prospérité, on pourrait vraiment dire à la survie et à la prospérité d'Israël. Ainsi, aujourd'hui, les quelques idées que nous voulons rappeler sont que ces chapitres décriront la réconciliation des frères avec Joseph. Ils se sont réunis.

Ainsi , nous pouvons nous souvenir d'Isaac et d'Ismaël, si nous pouvons penser aux frères réunis, car au moins nous pouvons dire qu'ils étaient tous deux ensemble lors de la mort et de l'enterrement de leur père, Abraham. Ensuite, un sujet plus détaillé raconté dans les chapitres 32 et 33 est la réconciliation de Jacob et d'Ésaü. Et voilà que nous l'avons, le schisme au sein de la famille qui menacerait toujours la bénédiction promise que Dieu a en tête.

Là, il y a eu une réconciliation entre Joseph et ses frères. Le schisme commençant au chapitre 37. Maintenant, dans ces chapitres, surtout les chapitres 42 à 43.

Maintenant, quand nous regardons le chapitre 42, je veux que nous nous rappelions que le chapitre 42, verset 21, dit : Ils se dirent les uns aux autres : ce sont les frères, nous sommes sûrement punis à cause de notre frère. Vous voyez, ils en viennent à reconnaître que Dieu est à l'œuvre dans leur vie, et ils subissent tout le poids de leur culpabilité, de leur honte

et de la punition qu'ils subissent. Nous avons vu à quel point il était affligé, c'est-à-dire leur père, c'est-à-dire Joseph plutôt, lorsque Joseph nous a supplié pour sa vie.

Maintenant, on ne nous dit pas cela au chapitre 37, mais on nous dit ici qu'eux, avec de la haine dans le cœur et de la froideur, ont simplement rejeté et résisté à son appel en tant qu'adolescent, le plus jeune du groupe, plaidant, mais nous ne l'avons pas fait écouter. C'est pourquoi cette détresse s'est abattue sur nous. Bien sûr, dit Reuben, ce n'est pas ma faute. C'est moi, dit-il au verset 22, qui vous ai dit que ce n'était pas une bonne idée.

Ce n'est pas du tout une bonne idée. Maintenant, regardez avec moi aussi au verset 28, chapitre 42, verset 28. Où dans la deuxième partie de ce verset, quand ils ont découvert, vous voyez, l'argent dans leurs sacs à dos, et nous expliquerons de quoi il s'agit, mais cela donnait l'impression qu'ils avaient volé l'argent.

Et c'est pour cela qu'ils sont juste mortifiés, qu'ils soient accusés d'espionnage sur la terre, et qu'ils soient accusés de vol. Ainsi, il est dit dans la seconde moitié de ce verset que leurs cœurs se serraient et qu'ils se tournaient l'un vers l'autre en tremblant. Ils sont mortifiés.

Dans leur esprit, ils étaient comme morts. Ils étaient coincés entre l'Égypte et Canaan, entre ce Joseph qui n'avait pas encore été révélé et leur père, Jacob. Et ils dirent : qu'est-ce que Dieu nous a fait ? Ainsi, à mesure que nous lisons ces chapitres, nous avons de plus en plus le sentiment que Dieu est à nouveau à l'œuvre.

Et ce qu'Il fait, comme nous l'avons vu dans le passé avec Abraham, Isaac et Jacob, c'est une transformation qui a lieu. Ce sera également le cas de Joseph. Et cette transformation commence par la confession.

Cela commence par la reconnaissance du fait qu'ils dépendent entièrement de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Or, ce langage n'est pas utilisé en soi, mais l'idée ici est qu'ils sont coupables et que leurs crimes sont justement justifiés par ce jugement contre eux, le châtement qui s'abat sur eux. Maintenant, regardons les parallèles des chapitres 42 et 43.

Ces deux-là travaillent ensemble. La première est que nous avons deux voyages en tête. Ainsi, les frères font deux voyages en Égypte dans les chapitres 42 et 43.

Et le premier voyage, nous dit-on, se déroule sans Benjamin au chapitre 42. Et puis le deuxième voyage se déroule au chapitre 43 avec Benjamin. Et cela est d'une importance cruciale quant à ce qui se passe alors que Joseph les trompe afin de découvrir s'il y a eu un changement dans le cas de ses frères.

Et il se concentre sur ce qui est le plus précieux pour Joseph, et cela aurait été son frère Benjamin. Joseph et Benjamin sont nés de la même mère, Rachel. Ils étaient les plus proches dans leur relation.

Et aussi, voyez-vous, Joseph avait les faveurs de son père, et les frères ne pouvaient pas supporter cela. Ils ne pouvaient pas le tolérer. Et ils ont utilisé des moyens désespérés pour se débarrasser de ce rival.

Serait-ce aussi ce qui se passe avec le jeune Benjamin ? Il ne fait aucun doute que Benjamin était précieux pour leur père, Joseph. Qu'était devenu Benjamin ? S'étaient-ils déjà débarrassés du précieux frère de Joseph, Benjamin ? Il faut répondre à toutes ces questions. Et alors, il a décidé, c'est-à-dire Joseph, d'en apprendre davantage avant de se révéler.

Et donc, regardons alors le premier voyage où nous avons dans les versets 1 à 5 les dix frères qui sont en route vers l'Égypte. Il est donc important pour nous de reconnaître que lorsque Jacob les envoie en mission, il dit : Descendez en Égypte où j'ai appris qu'il y a du grain, au verset 2, afin que nous puissions vivre et ne pas mourir. C'est donc une question de vie ou de mort.

Ils sont dans une situation désespérée. Il n'y a vraiment pas d'option pour eux. Et c'est ce qui deviendra très important pour la raison pour laquelle les frères continueront à emmener Benjamin avec eux.

Au début, ils ne prennent pas Benjamin, voyez-vous. Leur père ne les laissait pas faire. Il n'a pas été considéré comme nécessaire.

Eh bien, vous comprenez aussi que Jacob s'est toujours méfié de ses fils, de ce qui est arrivé à Joseph. Et il n'allait pas leur laisser Benjamin. Le dernier enfant né de sa maison et le dernier enfant né de sa préférée, Rachel, décédée en donnant naissance à Benjamin.

Donc, si vous regardez le chapitre 5 avec moi, vous pouvez voir que c'est réellement ce qui se produit. Ils vivent effectivement suite à leur descente en Égypte. Et ainsi, au chapitre 5, lorsque la révélation de Joseph a été faite à ses frères, nous trouvons qu'il dit : il dit que c'est Joseph à ses frères.

Ne soyez pas affligé. Il dit au verset 5 : ne soyez plus en colère contre vous-mêmes. Nous devons laisser cela derrière nous parce que c'est pour sauver des vies que Dieu m'a envoyé devant vous.

Et puis encore au verset 7, mais Dieu m'a envoyé devant vous pour vous conserver un reste sur terre et pour sauver vos vies par une grande délivrance. Comme je l'ai dit la dernière fois, il s'agissait d'un salut qui s'étendait à tous les groupes de peuples, à toutes les nations qui

allaient en Égypte pour rassembler la nourriture nécessaire pour subvenir à leurs besoins pendant cette grande famine. Une famine évidemment sans précédent.

Ainsi, la mention des 10 frères serait alors ce groupe de frères haineux et au vitriol. Le 11ème frère, bien sûr, serait Joseph, puis le 12ème frère serait Benjamin. Ainsi, en descendant en Égypte, on nous dit que la famine au verset 5, la famine était également au pays de Canaan.

Nous allons donc avoir ce renversement de la famine, puis de la plénitude, de la famine et de la plénitude, de la famine et de la plénitude. La maison de Jacob connaîtra une famine morale, mais ensuite la situation s'inversera et nous verrons une vivacité spirituelle de leur part, un renouveau spirituel, une appréciation renouvelée de qui ils sont et de ce qu'est leur mission. Maintenant, quand nous arrivons à ce qui suit au verset 6, tout au long du verset 28, nous avons ce récit de Joseph, qui reçoit les frères.

Bien sûr, ils ne le reconnaissent pas. Et il s'habille, il parle, il agit, et il a toute la splendeur royale d'un homme de grande réputation égyptienne. Ainsi, on nous dit au verset 6 : Quand les frères de Joseph arrivèrent, ils se prosternèrent devant lui, la face contre terre.

Maintenant, vous n'oubliez pas l'importance de cela, n'est-ce pas ? La prosternation est projetée dans les rêves que Joseph a eu au chapitre 37, lorsque les gerbes se prosternaient devant sa gerbe et lorsque les étoiles, le soleil et la lune se prosternaient devant lui. Maintenant, ceci est en train de se produire. L'auteur veut que nous leur montrions que les rêves que Dieu a donnés se réalisent et que c'est le résultat de l'œuvre de Dieu parmi eux.

Ils viennent donc du pays de Canaan, déclarent-ils au verset 7. Le verset 8 est important. Joseph reconnut ses frères, mais eux ne le reconnurent pas. Et donc, ce qui est à l'œuvre ici, c'est que cette tromperie est conçue avec un test, comme nous le verrons.

Or, pour réussir ce test, il les accusa d'être des espions. Il dit au verset 14 : Alors il les interrogea. Il a appris qu'il restait un plus jeune fils.

Et donc, pour voir s'ils sont bien ce qu'ils prétendent, à savoir des hommes honnêtes qui ont juste pour mission d'acheter de la nourriture comme les autres, et non des espions. Il met en place cette épreuve pour qu'ils soient obligés de ramener leur plus jeune frère, Benjamin, en Égypte. Verset 14, Le troisième jour, Joseph leur dit : Faites ce ci et vous vivrez, car je suis un homme moral, je suis un honnête homme, car je crains Dieu.

Et c'est pourquoi il fait un compromis, si vous le remarquez au verset 19 : Si vous êtes des hommes honnêtes, laissez l'un de vos frères rester ici en prison, et vous autres rentrez chez vous, prenez votre plus jeune frère, ramenez-le-moi, et cela prouvera que ce que vous dites est vrai. Et

puis nous avons lu plus tôt, au verset 21, qu'ils disaient : Maintenant, nous sommes sûrement sous le jugement de Dieu. Et la querelle continue, affirme Reuben, si vous aviez fait ce que je vous ai dit, cela ne nous serait pas venu à l'esprit.

Verset 24 : Là, il se détourna d'eux, c'est-à-dire Joseph, et il pleura, il était hors de lui. Il l'était, et il savait qu'il faisait cela, mais il sentait qu'il était nécessaire de le tester, mais il savait qu'il les torturait, il les tourmentait. Et donc, Siméon est celui qui reste en prison.

Et Joseph donne l'ordre, au verset 25, de remettre l'argent de chacun dans son sac et de leur donner les provisions. Maintenant, c'était sous la tromperie qu'ils auraient donné l'argent à Joseph, qu'ils récupéraient leurs provisions, qu'ils repartaient. Mais en remplaçant subrepticement l'argenterie, voyez-vous, cela donnerait pleinement de la crédibilité à l'accusation d'espionnage, de voleur.

Donc, il les prépare à cette grande terreur. Ce n'est pas une déception. Remarquez qu'il est dit, comme nous l'avons dit plus tôt, au verset 28, dernière partie : Leurs cœurs se serraient, et ils se tournaient l'un vers l'autre, tremblants.

Qu'est-ce que Dieu nous a fait ? Eh bien, ils retournent vers Jacob et expliquent ce qui s'est passé. Et ceci est le rapport fait à Jacob dans les versets 29 à 34. Et ils détaillent une grande partie de ce qui leur est arrivé à cette occasion.

Et le verset 33 dit : Alors l'homme, ou plutôt l'homme, qui serait Joseph, qui est le Seigneur du pays, nous dit : alors ils rapportent comment il leur demanda de ramener le plus jeune frère. Ensuite, voyez-vous, il tient Siméon en otage. Alors je relâcherai Siméon, car je constaterai que vous êtes des hommes honnêtes.

Et puis il dit, au verset 34 : Vous pouvez continuer à commercer avec nous. Et lorsque vous aurez besoin de nourriture et de subsistance, vous pourrez alors entrer dans notre pays et nous vous le fournirons. Et ainsi, Jacob leur dit, après avoir entendu ce rapport : Au verset 36, Vous m'avez privé de mes enfants.

Joseph n'est plus. Et Siméon n'est plus. Et maintenant tu veux emmener Benjamin ? Tout est contre moi.

Maintenant, nous allons voir de la part de Ruben, un changement s'opérer. Et Ruben dit à son père, au verset 37 : Il est le premier-né. Vous vous souviendrez qu'il avait une relation incestueuse avec Bilhah, l'une des épouses ou servantes de Jacob.

Il dit à son père : Tu peux faire mourir mes deux fils. Maintenant, c'est par désespoir. Il n'y avait rien de plus précieux pour une personne dans cette culture à cette époque que les enfants nés qui perpétueraient son nom, son héritage, son héritage.

Bien sûr, cela serait également vrai pour notre culture. Autrement dit, nous n'oserons pas penser à exécuter nos propres enfants ou en faire une possibilité. Vous pouvez faire mourir mes deux fils si je ne vous le ramène pas.

Confiez-le à mes soins et je le ramènerai. Mais Jacob dit : Mon fils n'y descendra pas avec toi. Son frère est mort.

Il est le seul qui reste. Si un malheur lui arrive pendant le voyage que tu fais, tu feras descendre ma tête grise au Shéol , le pays des morts. Traduit dans la tombe dans le chagrin.

En d'autres termes, Jacob dit : Si je perds Benjamin à cause de votre tromperie, de votre jalousie ou pour toute autre raison à cause de cet homme en Égypte, je mourrai. Vous allez me suicider. Eh bien, cela nous amène alors au deuxième voyage, en l'occurrence avec Benjamin.

Et comment cela se produit-il ? J'avais dit la dernière fois qu'une importance était accordée à Jacob et Joseph, mais aussi à Juda. Et il apparaît au chapitre 43. Ainsi, dans les premiers versets, Jacob va instruire ses fils.

Maintenant, la famine était toujours grave dans le pays et, bien sûr, ils allaient utiliser les révisions qu'ils avaient initialement apportées lors de leur premier voyage. Alors, quand ils eurent mangé tout le grain qu'ils avaient apporté d'Égypte, leur père leur dit : Retournez et achetez-nous encore un peu de nourriture. Mais Juda, voici la promesse, lui dit : L'homme nous a prévenus : Nous ne pouvons pas rentrer si Benjamin ne nous accompagne pas.

Si vous envoyez notre frère avec nous, nous descendrons vous acheter de la nourriture. Mais il n'y a aucune raison pour que nous descendions. Et nous serons tous soumis au châtement, soit l'emprisonnement, soit la mort, de la part de ce suzerain égyptien.

Alors, a demandé Israël, remarquez maintenant le changement de nom ici de Jacob à Israël. Pourquoi m'as-tu causé ce problème en disant à cet homme que tu avais un autre frère ? C'est ce qu'il dit également de Siméon et de Lévi à propos de la vengeance meurtrière exercée contre les Sichémites . Cela nous est rappelé au chapitre 34, où ces deux frères, puis ils étaient assistés, je pense, par les autres frères.

Ils utilisèrent la circoncision comme moyen de neutraliser les Sichemites parce que Sichem, le prince, qu'on appelait aussi les Hivites, avait kidnappé, agressé et blessé leur sœur Dinah. Et ils l'ont assassiné. Et tu te souviens que Jacob a dit : Regarde les ennuis que tu m'as causés, car maintenant je vais être rejeté.

Désormais, je serai soumis à toutes les hostilités et représailles à mon encontre. Il dit que je vais devenir odorant dans les narines de mes voisins. Ce genre d'idée, c'est que partout où je me tourne, mes fils me causent beaucoup de chagrin.

Eh bien, vous vous souvenez que c'est ce que Jacob avait fait dans la maison d'Isaac, son père. Le grand chagrin qui s'est abattu sur cette maison. Ainsi, nous avons bouclé la boucle dans la vie de Jacob : ses fils mettent également son âme à l'épreuve. Verset 8

Juda dit à Israël, son père : Envoie le garçon avec moi et nous partirons immédiatement afin que nous, toi et nos enfants peut vivre et ne pas mourir.

Je garantirai moi-même sa sécurité. Vous pouvez me tenir personnellement responsable de lui. Voici donc sa promesse pour Benjamin.

Voyez-vous le mouvement entre Ruben, son offre, je te donnerai mes deux fils, puis Juda ? Il assume sa responsabilité personnelle. Et si je ne le ramène pas, j'en porterai le blâme devant toi toute ma vie. Verset 10 En l'état actuel des choses, si nous n'avions pas tardé, nous aurions pu y aller et déjà revenir deux fois.

D'accord, maintenant, Jacob est prêt à admettre la nécessité de cela. Alors, il les renvoie. Il envoie en cadeau les meilleurs produits du terroir.

Il dit au verset 11. Puis il envoie aussi avec eux le jeune frère, son plus jeune, Benjamin. Maintenant, dit-il au verset 13, prends aussi ton frère et retourne immédiatement vers l'homme en mon Dieu Tout-Puissant.

Comment dois-je procéder ? Ceci est une prière. Jacob devient un homme de prière tout au long de ses dernières années. Lorsqu'il revient rencontrer Ésaü, il dit que peut-être Dieu t'accordera miséricorde devant cet homme afin qu'il laisse ton autre frère et Benjamin revenir avec toi.

Quant à moi, si je suis en deuil, je suis en deuil. Si je dois perdre ma famille, alors tout est entre les mains de Dieu. Et je dois vous confier tous aux promesses de Dieu, ma famille, avoir un avenir.

Je confie cela à El Shaddai, Dieu Tout-Puissant. C'est donc ce qui s'est passé. Ils rapportèrent les meilleurs produits du terroir.

Ils prirent une double quantité d'argent. Ainsi, Jacob a sagement compris que la meilleure façon de montrer que les frères étaient innocents d'espionnage et de vol était d'accabler Joseph de cadeaux. Cela avait plutôt bien fonctionné pour Jacob dans le passé.

Et vous vous souvenez des vagues de richesse de Jacob, de ses troupeaux, que ses serviteurs produisaient et présentaient à Ésaü comme moyen de se réconcilier avec Ésaü. Ésaü fut plutôt impressionné par cela et heureux qu'ils puissent se réconcilier. Et c'était, je pense, un signe de repentir et d'humilité de la part de Jacob.

Jacob savait qu'il avait volé son frère Ésaü. Il l'avait maltraité. C'est donc une façon, encore une fois, de gagner au moins une audition de la part de l'homme et de l'intendant de Joseph.

Voilà donc ce qui se passe et cela vous est raconté au verset 17. L'homme fit ce que Joseph lui avait dit, c'est-à-dire l'intendant, pour présenter un repas aux hommes. Et le repas était, encore une fois, un moyen de tester.

Et nous verrons cela évoluer dans le reste du chapitre car là il a fait ressortir qu'il est probablement préférable de lire ceci pour que ce soit clair pour nous à partir du verset 23. Ces hommes, bien sûr, lancent leur appel. Nous avons ramené le double argent, disent-ils.

Et puis, au verset 23, tout va bien, dit l'intendant. N'ayez pas peur. Maintenant, voici un aperçu.

Votre Dieu, le Dieu de votre père, vous a donné un trésor dans vos sacs. J'ai reçu votre argent. Puis il fit sortir Siméon.

Les choses s'annoncent donc très positives pour les frères. Il semble que le plan va fonctionner. Or, Joseph, quand il arrive, voit les cadeaux, et ils se prosternent à nouveau.

Vous vous souvenez que cela est en accord avec les rêves de Joseph. C'est ce qu'ils ont fait dans le premier cas.

Maintenant, voici le deuxième cas. Il lui a demandé comment ils allaient, puis il a répondu : comment va votre vieux père dont vous m'avez parlé ? Est-il toujours en vie ? Et ils ont dit, oui, notre père est toujours bien vivant. Et ils s'inclinèrent profondément pour lui rendre honneur. Puis il vit son frère Benjamin, le fils de sa propre mère.

Il a dit, est-ce votre plus jeune frère ? Et il dit : Que Dieu te fasse grâce, mon fils. C'est une bénédiction. Il s'est dépêché.

Il était tellement ému. C'était une preuve avancée que leurs frères avaient changé. Ils n'avaient pas profité de Benjamin.

Et puis il est revenu. Or, c'est un point important qui doit être souligné dans les versets 32 et suivants. Ils servaient Joseph seul.

Alors, imaginez ça. Les voici dans cette maison où se déroule le repas. Ils servaient Joseph à distance, séparés des frères seuls et des Égyptiens qui mangeaient seuls avec lui parce que les Égyptiens ne pouvaient pas manger avec les Hébreux.

Car cela est détestable pour les Égyptiens. Les hommes étaient assis devant lui par ordre d'âge. Du premier-né au plus jeune.

Et ils se regardèrent avec étonnement. Or, lorsqu'on leur payait une part, la part de Benjamin était cinq fois plus grande. Et ils festoyèrent et burent librement avec Joseph, sans savoir que c'était Joseph.

Maintenant, c'est ce qui est important pour nous. Deux choses. L'une est la culture égyptienne des bergers méprisés.

Et ainsi, ils ne voulaient pas manger avec les bergers. Ils se distinguaient par leur appartenance à une culture et à un savoir supérieurs. Et c'est pourquoi il y a cette ségrégation lorsqu'il s'agit de manger.

Les Égyptiens à un endroit, les Hébreux à un autre. La raison pour laquelle cela est important est qu'en fin de compte, Pharaon va donner à la famille de Jacob une terre, une terre très prospère, appelée Goshen. Et cela arrivera plus tard dans le livre.

Mais ce qui est important quand on regarde la situation dans son ensemble, c'est qu'ils vont être séparés de la population égyptienne. Or, avant que les frères, vous vous en souvenez, ne commencent à être assimilés à la culture des Cananéens. Et un exemple frappant en est la façon dont Juda épousa une femme cananéenne.

Or, le déclin moral est une conséquence du fait que les frères ont perdu de vue la grande tradition de leurs pères. Les promesses que Dieu a faites à Abraham et Isaac et aussi celle de Jacob. Mais du fait de leur séparation des Égyptiens, ils auront alors l'occasion de redécouvrir leur identité unique, de raviver leur appréciation de ce que Dieu leur accorde, de revisiter la mission que Dieu leur a confiée, d'amener au monde entier, les nations, la bénédiction de Dieu.

C'est la première chose que nous devons garder à l'esprit. La deuxième chose est qu'en donnant à Benjamin cinq fois plus, quelle sera la réaction des frères ? Est-ce que ça va se disputer ? Sera-ce de l'amertume ? Est-ce que ce sera de la haine ? C'est donc une façon supplémentaire pour Joseph d'apprendre. Maintenant, au chapitre 44, nous découvrirons alors qu'il y a cette mise à l'épreuve des frères.

Il vient au premier plan. Alors, on dit à l'intendant : je veux que tu prennes ma coupe, celle en argent, verset 2, et je veux que tu la mettes à l'entrée du sac du plus jeune, Benjamin, avec l'argent pour son grain. En d'autres termes, l'argent qui servait à acheter le grain.

Et il fit ce que Joseph avait dit. Or, cette coupe est une coupe de devin, un moyen de découvrir la volonté des dieux, l'avenir. Maintenant, est-ce simplement un artefact ? Est-ce simplement un élément décoratif dans la vie de Joseph ? Ou bien était-ce quelque chose qu'il avait réellement utilisé dans sa vie et auquel il

avait cru, ce qui, bien sûr, indiquerait que Joseph s'était de plus en plus assimilé à la culture égyptienne.

Et donc, cela me rappelle un peu les dieux de la maison qui ont été volés par Rachel lorsqu'elles ont quitté la maison de Laban. Le matin, les hommes s'asseyaient simplement sur leurs affaires et ils partaient. Et alors l'intendant les rattrape et les accuse d'être méchants, en ayant volé la coupe de divination du maître.

Les frères sont hors d'eux-mêmes car cette coupe, cet objet personnel du maître, se retrouve dans le sac de Benjamin. Reprenons cette partie de l'histoire au verset 11. Chacun d'eux posa rapidement son sac par terre et l'ouvrit.

Ensuite, l'intendant a procédé à des recherches en commençant par le plus âgé et en terminant par le plus jeune. Pouvez-vous imaginer le drame lorsque le sac de chacun est découvert ? Et la coupe fut trouvée dans le sac de Benjamin. A cela, ils déchirèrent leurs vêtements.

Il y a encore ce motif vestimentaire. C'était le signe, voyez-vous, de la réaction émotionnelle la plus amère et la plus amère face au désastre. C'est désastreux.

Est-ce que cela aurait pu être différent ? Ruben aurait été plus heureux si cela avait entraîné la perte de ses propres fils. Juda aurait aimé donner sa propre vie. Benjamin.

Précieux Benjamin à notre père. Nous voulons donc continuer au verset 16. Voici ce que Juda dit en dirigeant le groupe.

Que pouvons-nous dire ? Que pouvons-nous dire ? Comment prouver notre innocence ? Verset 16. Dieu a découvert la culpabilité de vos serviteurs. Nous sommes maintenant, mon Seigneur, des esclaves.

Nous-mêmes et celui qui a trouvé la coupe. Tout est perdu. Et puis, au verset 18, Juda s'approcha de lui et lui dit : S'il te plaît, mon Seigneur, que tes serviteurs disent une parole à mon Seigneur.

Et il confesse ses péchés. Il confesse les péchés du frère. Et il raconte ce qui s'est passé.

Et il dit au verset 30 : Ainsi maintenant, si le garçon n'est pas avec nous quand je retourne chez ton serviteur, mon père, et si mon père, dont la vie est étroitement liée à celle de son garçon, voit que le garçon est. Là, il mourra. Vos serviteurs feront descendre dans la tristesse la tête grise de notre Père au tombeau. Votre serviteur, parlant de lui-même, a garanti la sécurité du garçon à mon père.

J'ai dit, si je ne te le ramène pas, j'en porterai le blâme devant toi, mon père, toute ma vie. Ce que Joseph découvre, c'est qu'il existe de véritables remords de la part des

frères concernant ce qu'ils ont fait à leur père lorsqu'ils ont vendu Joseph. Et ils ne referaient pas cela en perdant Benjamin.

Il y a donc un appel pour libérer Benjamin, pour le restituer à leur père. Maintenant, en ce qui concerne le chapitre 45, Joseph révèle son identité, aux versets 1-38. Et donc, dans les 15 premiers versets, il va se faire connaître.

Et Joseph ne pouvait plus se contrôler devant tous ses serviteurs. Et il a crié : dégagez la salle ! Il pleura si fort que les Égyptiens l'entendirent et que la maison du Pharaon en fut informée. Joseph dit à ses frères, ici au verset 3, quelle déclaration, quel moment de terreur de la part des frères.

Je suis Joseph. Puis il montre son amour et sa passion pour son père. Mon père est-il toujours en vie ? Mais ses frères ne parviennent pas à répondre car ils sont terrifiés par sa présence.

Alors Joseph dit à ses frères : approchez-vous de moi. Je me souviens que lorsqu'Ésaü courut vers Jacob, ils s'embrassèrent et s'embrassèrent. Lorsqu'ils eurent fait cela, il dit : Je suis ton frère, Joseph, celui que tu as vendu en Égypte.

Maintenant, il va falloir les convaincre. Et maintenant, ne vous affligez pas et ne vous fâchez pas contre vous-mêmes de m'avoir vendu ici, car c'est pour sauver des vies que Dieu m'a envoyé devant vous. Depuis deux ans, la famine règne dans le pays, et pendant les cinq prochaines années, ils ne laboureront ni ne moissonneront.

Mais Dieu, verset 7, m'a envoyé devant vous pour vous conserver un reste sur terre et pour sauver vos vies par une grande délivrance. Il y a donc deux manières de voir que cela est perceptible. La première est une méthode que vous avez peut-être oubliée.

Vous avez peut-être oublié qu'au chapitre 37, lorsque Joseph fut envoyé par son père Jacob à Sichem pour vérifier l'état de ses frères et rapporter un rapport, il arriva dans la région de Sichem. Ses frères étaient introuvables et il s'interrogeait sur quelqu'un qui était perdu. Et on nous dit simplement qu'il y avait cet homme.

Il n'est pas identifié. À cette époque, nous parlions de la possibilité que l'homme soit en réalité un ange du Seigneur se manifestant comme un homme ou Dieu lui-même se manifestant comme un homme. Mais ici, le caractère caché de Dieu, Dieu à l'œuvre, dit-il, vos frères sont descendus à Dothan, et là vous les trouverez.

Dieu a utilisé cet homme comme un moyen par lequel Joseph et ses frères seraient rassemblés à Dothan ce jour-là. Dieu, dans une tournure des événements des plus inhabituelles, travaille à nouveau pour que les frères soient réunis dans une solidarité, une unité. La seconde est la façon dont Dieu a utilisé les rêves.

Les rêves du chapitre 37 montraient que dans le cas des gerbes et des étoiles, il y avait une unification, une réunification à l'œuvre entre le maître et les frères. C'est donc dans cette optique que nous regardons le chapitre 50. Et cela aussi est important pour nous car après la mort de Jacob et son enterrement, les fils sont ravivés dans leur peur.

Je pense qu'ils pensaient que tant que Jacob serait en vie, Joseph ne leur ferait rien. Et ainsi, reconnaissent-ils au verset 18, ses frères vinrent vers Joseph et lui dirent : Nous sommes vos esclaves. Mais Joseph leur dit : N'ayez pas peur.

Suis-je à la place de Dieu ? Vous aviez l'intention de me faire du mal. Mais Dieu a voulu que ce soit un bien pour accomplir ce qui se fait actuellement : sauver de nombreuses vies. C'est donc l'attitude qu'adopte Joseph.

Lui aussi subit un changement. Il ne veut plus oublier. Vous vous souvenez du nom de son enfant Manassé.

Toute la tristesse de sa maison. Il veut plutôt embrasser l'héritage de Jacob, son père, et reconnaître le plan plus vaste de Dieu. Et il est important que nous retenions de cette histoire de Joseph.

Les chagrins, les épreuves que Joseph a subies, que Jacob a subies, que les frères eux-mêmes, année après année, de culpabilité et de honte, toute cette tristesse avait un sens. Ce n'était pas arbitraire. Ce n'était pas capricieux.

Ce n'était pas un simple hasard. C'était un événement de Dieu. Et lorsque nous prenons en compte nos pertes, nos chagrins, nos luttes, nos échecs en tant que pécheurs, nos immoralités et nos offenses envers autrui, lorsque nous les plaçons dans le cadre plus large de l'élaboration par Dieu de la responsabilité humaine, de la responsabilité humaine, de l'action humaine, il prend encore ces fils de vie, les tissant dans un magnifique vêtement d'un plan par lequel il peut réaliser ces promesses de bénédiction pour tous les peuples qui ont été menacés du jardin d'Eden par le péché de nos premiers parents.

Et puis, alors que nous retraçons cela à travers la Genèse, nous voyons à maintes reprises la menace qui surgirait, mais une menace qui n'était pas plus grande que la grâce de Dieu et sa victoire, quelle que soit cette menace. Et maintenant il dit : retournez chercher Jacob, récupérez les familles et amenez-les ici. Une provision sera faite avec vous.

Verset 14. Alors il jeta ses bras autour de son frère Benjamin et pleura, et Benjamin l'embrassa en pleurant. Et il embrassa tous ses frères et il pleura sur eux.

Ensuite, ses frères lui ont parlé. Cela semble être un peu à part, n'est-ce pas ? Ensuite, ses frères lui ont parlé. Je me demande de quoi ils ont parlé.

Mais vous pouvez voir qu'ils étaient en paix avec leur frère Joseph. Maintenant, qu'est-

ce qui est important à ce sujet ? Cette expression nous montre alors le changement qui s'est opéré dans le cœur de Joseph et surtout dans le cœur de ces frères. Et voici pourquoi.

Au chapitre 37, verset 4, ils détestaient tellement leur frère, nous dit-on, à cause de la faveur qui avait été accordée à Joseph qu'ils ne voulaient même pas lui parler. Et maintenant, après toutes ces années, après toutes ces nombreuses épreuves, c'est le signe d'un grand changement qui s'est produit dans cette famille. Maintenant, avec l'approbation de Pharaon, nous constatons que Pharaon va leur réserver un endroit où vivre à leur retour.

Ainsi, Pharaon enrichit Joseph. Il veut que Joseph amène sa famille, son père et les familles. Et il dit alors, comme Pharaon au verset 17, je vous donnerai le meilleur du pays d'Égypte, et vous pourrez profiter de la graisse du pays.

Et puis au verset 20, le meilleur de toute l'Égypte. Et puis encore, au verset 23, les meilleures choses de l'Égypte. Alors Joseph envoya ses frères, verset 24, et leur dit : ne vous disputez pas en chemin.

Je pense qu'il connaît la nature de ses frères, n'est-ce pas ? Mais aussi, ne tardez pas. Tu vas et tu reviens avec mon père. Ils montèrent donc hors d'Égypte, eurent Abraham devant eux et arrivèrent chez leur père Jacob, au pays de Canaan.

Ils lui dirent que Joseph était toujours en vie. Cela sent la résurrection. Dans l'esprit de Jacob, Joseph est toujours vivant.

En fait, il est le dirigeant de toute l'Égypte. Jacob était abasourdi. Je ne lui en veux pas.

Il ne les croirait pas. Quand ils lui racontèrent tout ce que Joseph leur avait dit. Et quand il a vu les charrettes, Joseph a envoyé le ramener.

L'esprit de leur père, Jacob, a repris vie. Jacob aussi a eu une résurrection. Et Israël dit : Je suis convaincu que mon fils Joseph est toujours en vie.

J'irai le voir avant de mourir. Notre session suivante voit ensuite le grand retour de la famille réunie en Égypte, à partir du chapitre 46.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews et de son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la séance numéro 23, Joseph réuni avec ses frères, Genèse 42-45.